

Colonel Lucien Nachin
MM (99-03)
1885-1951

Extrait de l'Histoire des Enfants de Troupe et des Ecoles Militaires Préparatoires - 1961

Il est des anniversaires qui imposent des devoirs de reconnaissance, de souvenir vivace et d'amitié profonde, que le temps ne saurait ternir ou estomper.

S'il en est un, parmi tant d'autres que nos anciens et nous- mêmes pouvons évoquer, c'est bien celui de la disparition prématurée, le 21 juin 1951, du Colonel Nachin, notre chef, notre guide, notre exemple, notre ami.

Sa figure est présente à mon esprit et à ma mémoire, comme si, hier encore, il se trouvait auprès de moi. Sa carrière prestigieuse, qu'un arrêt brutal du sort a rompu, alors que ses forces intellectuelles intactes devaient le porter aux plus hautes destinées, militaires et civiles.

Même si sa modestie foncière devait limiter ses élans, le Colonel Nachin était, sans aucun doute, l'un de nos anciens que le destin devait aspirer, tant sa personnalité émergeait, tant son savoir lucide et profond, dans tous les ordres de disciplines humaines, était grand, tant sa puissance de travail, sa connaissance des hommes, des institutions et des choses, était grande.

Quelle vie, féconde et incomparable, fut celle du Colonel Nachin, auquel un hommage, d'une valeur inestimable, a été rendu en ces termes par le Général de Gaulle, son fidèle ami de toujours :

" Lucien Nachin s'était fait lui-même et il s'était très bien fait.

" Cet homme de qualité ne supportait dans son être rien qui fût vil ni qui fût bas. Je l'ai vu, soldat, chef, fonctionnaire, érudit, philosophe, parcourir les années, prendre part à deux guerres, plonger dans les événements, se mêler ardemment aux hommes, sans qu'il se soit sali, jamais !

" Quelle vie pourtant ! qui ne fut que recherche et passion de connaître. Tout ce qui touche l'esprit : idées, art, histoire, l'attirait, mais surtout la philosophie de l'ordre militaire qui était sa profonde vocation. Que de choses il a sues, ce lecteur infatigable, ce penseur qui cherchait en tout le principe, le système, ce visiteur qui pénétrait le meilleur de chacun ! Que de choses il a données, s'empressant à être utile à ceux qui le méritaient, les guidant vers les trésors que lui-même avait découverts.

" Il a vécu. Ce fut pour les autres, non pour lui. Et moi qu'il a aidé maintes fois, jusqu'en ses dernières journées, je rends témoignage à la mémoire de Lucien Nachin, mon compagnon, mon ami. "

Le Colonel Nachin fut, avant tout, un soldat. Elève, à l'intelligence vive et studieux, à l'Ecole militaire préparatoire de Montreuil-sur-Mer, il sut déjà y discerner, très rapidement les écueils de l'organisation des écoles d'enfants de troupe, et se passionna, dès qu'il fut affecté à la Direction de l'Infanterie, à la tâche de rénovation de nos écoles.

La maîtrise et la valeur de ses conceptions, son acharnement à défendre une cause juste qui dénote bien l'un des traits dominants du caractère du Colonel Nachin, ont valu à de nombreux élèves des écoles militaires préparatoires d'accéder plus facilement aux postes les plus élevés de la hiérarchie militaire. Chacun d'entre nous doit savoir gré à notre grand ancien de l'œuvre magistrale qu'il a de la sorte accomplie avec foi, ardeur et ténacité.

Sorti major de Saint-Maixent, le Colonel Nachin est appelé au 43^{ème} Régiment d'Infanterie, à Lille, où il poursuit sa formation intellectuelle, se signalant, par ses éminentes qualités, à l'attention de ses chefs.

Son attitude, comme chef à la guerre, est précisée dans le texte de la citation suivante à l'ordre de l'Armée :

" Officier de premier ordre, d'une haute valeur morale, manifestant les plus belles qualités de commandement.

" A été d'un magnifique exemple pour son unité qu'il a brillamment conduite dans les opérations d'août et de septembre 1914. A été blessé au combat de nuit de la ferme du Choléra, le 17 septembre, alors qu'il entraînait ses hommes à l'assaut. "

Retracer la carrière du Colonel Nachin, si riche en événements et en actions efficaces, me conduit à évoquer brièvement celle du penseur et du philosophe et de l'auteur d'innombrables articles dénotant une connaissance extraordinaire de l'ensemble des sciences humaines et un éclectisme hors de pair.

Il a été rarement donné de rencontrer un être qui, tel le Colonel Nachin, ait pu connaître, d'une manière aussi approfondie, l'ensemble des sujets les plus divers, examiner et disséquer suivant une rigoureuse méthode cartésienne: histoire, géographie, littérature, langues étrangères, science pure, sciences appliquées, géologie, économie, droit... Mais le terrain d'élection dans lequel excellait cet érudit, jamais pris en défaut, était incontestablement celui de l'art et de la philosophie militaire.

Déjà, lorsqu'il se trouvait au ministère de la Guerre, le capitaine Nachin s'était lié d'une amitié qui fut jusqu'au dernier jour sans défaillance, avec le capitaine de Gaulle, et celui-là même qui devait accéder au poste suprême, ne manquait pas de le consulter sur les théories de la guerre moderne lorsque parurent les ouvrages magistraux : "Vers l'Armée de métier", " Au fil de l'épée "...

Je me plais à me rappeler aussi ces réunions du lundi au cours desquelles, à la brasserie Dumesnil, place de Rennes, à Paris, le capitaine de Gaulle, le capitaine Nachin, le colonel Emile Mayer, Etienne Repessé, directeur des Editions Berger-Levrault, évoquaient les problèmes militaires et politiques, mettaient au point les ouvrages futurs dont la renommée devait franchir nos frontières et avoir une influence de premier ordre sur l'évolution des idées et des événements de notre Pays.

Quelle vie extraordinairement féconde aurait pu être encore celle du Colonel Nachin s'il n'avait été ravi à notre affection, et que d'éminents services aurait-il pu rendre à la cause de la France et de son chef qui, le lendemain de sa disparition, venait, de Colombey-les-Deux-Eglises, se recueillir à la clinique de la rue Oudinot, devant son fidèle ami.

* * *

Le Colonel Nachin fut non seulement un homme d'action, un penseur, un philosophe et un auteur militaire, mais il fut surtout un homme de cœur.

Que de fois il m'en a donné personnellement l'éclatante démonstration. Quiconque l'approchait était conquis par son affabilité, son désir naturel de rendre service, sa propension à être utile dans tous les domaines.

Les premières difficultés rencontrées au cours d'une jeunesse, et d'une adolescence sans aménité à son égard, l'avaient façonné pour mieux comprendre les soucis des uns et les angoisses des autres. D'emblée, il devançait les désirs d'une aide morale. Combien nombreux ont été ses camarades, ses amis auxquels il a su donner l'empreinte de la bonté, le conseil qui convenait, l'appui sans réserve, mû qu'il était par l'élan spontané d'un dévouement rarement égalé.

Ses dernières années ont été consacrées à l'alternance entre les travaux militaires et la vie à la campagne.

Alors qu'il aurait pu être grisé par les honneurs, les réceptions mondaines et les activités politiques, il vivait calmement la sagesse étant la règle de sa vie.

Jusqu'à son dernier jour, il a été l'exemple en tout, tant dans sa vie publique que dans sa vie familiale: une existence vouée à la science, à l'homme son prochain, à la vertu civique dans toute sa plénitude, aux siens qu'il chérissait.

Ce qui dominait en lui, c'était cette passion infinie de comprendre et de diffuser ce qu'il avait acquis, non pas tant pour lui-même que pour les autres, et, aussi, une patience à toute épreuve, la fidélité dans ses amitiés, l'amour de la grandeur de son Pays.

De nouveau, et avec une indicible peine, je me penche sur le passé, sur ce passé, combien lointain et combien récent, qui a ravi à l'affection de ses innombrables camarades et amis le Colonel Nachin.

Il est toujours pour nous, qui l'avons admiré et aimé, un ami incomparable qui nous inspire et qui nous guide, le plus bel exemple qui soit donné à l'homme de comprendre la grandeur et la fragilité de l'homme.

R. M... 21 juin 1961.

Mise en page J. P. 2004